

prenez une part de Daf...

## BERECHIT

www.OVDHM.com - dafchabat@gmail.com

Recevez la "Daf de Chabat"  
054 976 54 17

### Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhai Bismuth

## OPTIMISER SON POTENTIEL

« **Hachem-Elokim forma l'homme, poussière du sol, Il insuffla dans ses narines un souffle de vie, l'homme fut âme vivante.** » (Beréchit 2 ; 7)

Rachi nous explique que l'homme est formé d'éléments provenant de la terre et d'éléments provenant d'en haut : le corps d'en bas et l'âme d'en haut.

Rachi ajoute que les animaux et les bêtes sauvages sont également appelés « âmes vivantes ». Mais l'âme de l'homme est la plus vivante de toutes, car il s'y ajoute la connaissance et la parole.

Nous apprenons de là que chaque être vivant est composé de deux éléments : le « Gouf », le corps, et le « Néfech », l'âme. De plus, chaque âme correspond à son corps.

Ainsi un corps animal possède une âme animale, un corps humain possède une âme humaine. L'osmose des deux éléments dépend de leur adéquation. Ainsi, si l'on voulait expérimenter de « greffer » un élément animal sur un élément humain, le résultat serait le suivant :

Une âme d'animal dans un corps humain donnerait un homme qui se comporte grossièrement, bassement. A l'inverse, une âme humaine dans un corps animal donnerait un être tellement mal à l'aise, qu'il ne pourrait pas supporter cette cohabitation et chercherait à tout prix à faire sortir son âme de ce corps.

C'est ainsi que le Rav Pinkous Zatsal définit le Gouf et le Néfech, il détermine le gouf par « l'objet » et le Néfech par la « lumière ».

Plus concrètement, si on branche une ampoule conçue pour recevoir 220 V, sur un courant électrique de 110 V, elle éclairera, mais pas à 100%, sa lumière sera faible.

Mais si on branche une ampoule conçue pour recevoir 110 V, sur un courant de 220 V, après quelques instants, l'ampoule explosera.



Dans une notice d'appareil électromagnétique où nous trouvons les caractéristiques électriques de l'appareil, nous voyons qu'elle nous indique la tension (le Néfech) à adapter à l'objet (le gouf). C'est ainsi que la Torah et ses Mitsvot nous sont présentées.

Comme il est dit : « Il insuffla dans ses narines un souffle de vie, l'homme fut âme vivante. », Hachem par ce souffle, détermine et met en état de fonctionnement notre corps. Chacun d'entre nous possède un Néfech, qu'il devra alimenter et faire briller pour refléter le souffle Divin.

Sommes-en nous vraiment capables ? Lorsque le médecin nous administre un médicament, il le fera selon notre âge, notre poids, nos allergies et notre état de santé. Au moment d'avalier le cachet, nous avons entièrement confiance dans le médecin, car nous savons certainement que grâce à ses études et sa sagesse, son choix est le bon. **Suite p3**

### Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

## DE DON JUAN AU TSADIK JOANKELEVITCH...

La parachath Beréchith retrace la création du monde. Nous le savons, ce monde a été créé par D'. Le but de cette œuvre grandiose est que les créatures libres de penser et d'agir choisissent de servir Hachem. Au tout début, Hachem plaça le premier homme, Adam Harichon, dans le Gan Eden (Paradis) en lui enjoignant de garder une seule Mitsva : **ne pas manger de l'arbre de la connaissance.**

En effet, durant ces prémices de l'histoire universelle, l'homme était porté vers le spirituel et non la matérialité. C'est-à-dire que le mal ne faisait pas partie de l'homme mais était uniquement extérieur à lui. Seulement après qu'Adam ait trébuché (en mangeant du fruit défendu), le mauvais penchant entra dans l'homme. Depuis lors, l'homme sera ballotté entre vouloir faire le bien ou le mal. Toutes sortes de pensées et de sentiments comme la jalousie, la cupidité, la cruauté l'habiteront depuis sa plus tendre enfance. Le mauvais penchant entrera en Adam Harichon et fera partie intégrante de toutes ses actions et pensées. De plus Hachem l'avait prévenu s'il en mangeait, il deviendrait mortel.

De nos jours, un consensus universel existe à savoir les créatures ne sont pas éternelles. Or cet axiome de base de l'humanité n'était pas chose

évidente au tout début... Si Adam n'avait pas trébuché, il aurait vécu éternellement. De plus, la création aurait atteint son but : le service de D' par le biais d'un seul commandement, celui de ne pas manger du fruit de la connaissance. Après la faute, l'homme vivra, soit, mais son temps sera compté depuis le premier de ses jours jusqu'à sa fin.



Seulement pour les besoins de notre feuille, je pose une question à mes lecteurs. Les Sages enseignent qu'après avoir mangé du fruit défendu, Adam vivra encore près de 1000 ans. Or, Hachem l'avait prévenu que s'il mangeait du fruit **il mourait le même jour.** Les Sages enseignent qu'après avoir fauté, Adam se repentira de son acte (en faisant des jeûnes durant 130 années) et au final il aura la vie allongée ! Or, nous l'avons appris dans les derniers feuillets, **la Techouva est une grâce Divine qui annule rétroactivement la faute.** Donc après qu'Adam ait fait Techouva, pourquoi son repentir n'a pas servi à le laver entièrement de sa faute et

de faire comme si elle n'avait jamais existé (et il aurait dû vivre pour l'éternité) ? Cette question très intéressante a été posée par un éminent Talmid 'Hakham, rabbi El'hanan Wasserman (que D' venge son sang) dans son Kovets Hé'aroth (Haggadoth 3 à la fin). **Suite p2**



### « Et D.ieu les plaça dans l'espace céleste pour rayonner sur la terre. » (1, 17)

Quand nous bénissons la nouvelle lune, nous affirmons au sujet du soleil et de la lune : « Heureux et joyeux d'accomplir la volonté de leur Créateur. »

Mais comment être certains qu'ils en éprouvent de la joie ? Peut-être, au contraire, le soleil se plie-t-il à son obligation de se lever tous les matins et la lune à celle de se présenter sous différentes phases au cours du mois, sous la contrainte ? Comment donc nos Sages peuvent-ils affirmer le contraire, en insérant ce fait dans les mots composant la bénédiction sur la nouvelle lune ? Cette brakha ne risque-t-elle pas d'être vaine ?

Le Rav David Heller nous éclaire par la parabole suivante. Comment savoir si un employé est heureux de venir à son travail ? Il suffit de vérifier à quelle heure il y arrive le matin et quand il le quitte le soir. S'il aime son travail, il arrivera exactement à l'heure, pour remplir aussitôt la tâche qui lui a été confiée, et il ne quittera son lieu de travail qu'après l'avoir terminée.

Dans le cas contraire, il arrivera en retard – en supposant qu'il y pointe –, et trouvera un quelconque prétexte, parmi la panoplie de son registre, pour partir à l'avance, sans scrupule pour le travail inachevé.

Ainsi, en constatant que les astres « n'ont pas dévié de leurs missions », nos Sages en sont venus à la conclusion qu'ils sont « heureux et joyeux d'accomplir la volonté de leur Créateur ».

Nous pouvons nous tester de cette manière : éprouvons-nous de la joie dans l'accomplissement des mitsvot et le service divin ? Cherchons-nous des prétextes pour nous déroger à nos obligations ou, au contraire, des occasions d'observer toujours plus de mitsvot ?



### « D. insuffla dans ses narines une âme de vie et l'homme devint un être vivant » (2,7)

Rav Yoël Teitelbaum, Rabbi de Satmar donna un jour une explication au fait que la nuit, lorsque l'on étudie la Torah, on est souvent pris de somnolence et on doit faire de grands efforts afin de rester éveillé, tandis qu'une personne qui va faire des choses vaines, futiles n'aura aucun mal à rester éveillé pour faire ces choses futiles. L'âme d'une personne est une partie divine, qui cherche naturellement à revenir à sa source : à D. Chaque nuit, lorsqu'une personne dort,

l'âme va quitter le corps afin de rendre des comptes au Ciel des progrès spirituels réalisés durant la journée écoulée. Ainsi : Lorsqu'une personne fait quelque chose de bien, comme étudier la Torah, l'âme désire aller au plus vite rapporter fièrement ce qui a été réalisé, ce qui entraîne une envie de dormir. Cependant, lorsqu'une personne gaspille inutilement son temps et ses capacités, l'âme n'est absolument pas pressée d'aller rapporter cela, et la personne peut rester éveillé sans effort. (Rabbi de Satmar)

### « C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain. » (3, 19)

La Guémara (Baba Métsia 59a) rapporte que Rabba ordonna aux habitants de Ma'houza d'honorer leurs épouses afin de s'enrichir, cette conduite étant propice à l'enrichissement.

Pour quelle raison ?

Rabbi Elimélekh Biderman chelita explique qu'une des malédictions reçues par la femme est que son mari la dominera, et une de celles infligées à l'homme est de devoir suer pour son gagne-pain. Par conséquent, si ce dernier ne profite pas de sa supériorité pour exercer sa domination sur elle, la respectant au contraire, mesure pour mesure, il ne sera pas contraint de fournir de grands efforts pour sa subsistance et jouira de la richesse.



## Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

## DE DON JUAN AU TSADIK JOANKELEVITCH...

Il répond d'après le Derouch 1 du Ran. Il enseigne qu'effectivement la Techouva annule la punition céleste. Toutefois la mort est **devenue une loi naturelle**. C'est-à-dire que la Techouva d'Adam a annulé la punition (de mourir dans la journée). La consommation du fruit a fait naître une nouvelle nature chez l'homme : il devenait mortel. Dorénavant l'homme vivra un laps de temps limité. Intéressant, non ?

Et puisqu'on a parlé Techouva on continuera sur le même phénomène sous un autre regard. Prenons l'exemple d'un homme qui transgresse de graves interdits et qu'après avoir lu notre feuillet décide de faire Techouva. Par exemple une espèce de Don Juan de Venise **by-night**... Et par un hasard extraordinaire il tombe sur « la magnifique Table du Chabbath » (version italienne... S'il y en a parmi les lecteurs qui veulent la traduire dans la langue latine...) et décide de changer du tout au tout... Il abandonne les gondoles branlantes de Venise et décide de s'immerger dans l'eau -cette fois pure et translucide- de la mer du Talmud dans une Yechiva de Jérusalem ou de Bené Brak. Et notre homme étudiera d'une manière assidue pendant près de 10 ans. Dorénavant il est connu comme étant le rav **tsadik Joankelevitch**... Or, dans l'hypothèse où, au bout de toutes ces années valeureuses où il étudiera d'arrachepied, arrive au Sanhédrin de Jérusalem deux témoins (pourvu qu'entre-

temps le Temple ait été reconstruit). Et déposent un témoignage accablant qu'il y a dix ans notre Don Juan/Joankélévitch avait accumulé de graves fautes (l'adultère par exemple, faute pour laquelle on est passible de mort). D'après vous qu'elle sera les conclusions du grand tribunal de Jérusalem même s'il a opéré une magnifique Techouva ? Le Noda' Biyouda l'écrit noir sur blanc (dans une responsa 35 sur O. H.) ; **le verdict du tribunal de 71 juges sera gravissime**. On devra l'amener à la potence pour sa punition ! Or, vous allez me dire : « Monsieur le rav, ce n'est plus la même personne ! » La réponse qui est donnée sera double. Le Noda' Byhouda écrit que le Beth Din ne peut pas tenir compte de la Techouva d'un homme, car sinon cela annuleraient toutes les punitions de la Tora !

Autre manière de comprendre : le Beth Din ne peut pas tenir compte de sa Techouva car la punition n'est pas un acte social de prévention contre le grand banditisme ou une protection des méfaits d'un criminel. Il s'agit avant tout d'une expiation de la faute afin que notre homme puisse aussi hériter du monde futur. Donc même si notre Don Juan a fait une belle Techouva, il reste que la peine devra s'exercer pour **son plus grand bien ultime**...

Rav David Gold ☎ 00 972.55.677.87.47

### L'étude de cette semaine est dédiée pour:

Vous désirez participer à l'édition et la diffusion de "La daf de Chabat" veuillez prendre contact [dafchabat@gmail.com](mailto:dafchabat@gmail.com)

Dédicacez la prochaine « Daf » et permettez sa diffusion au plus grand nombre.

La réussite spirituelle et matérielle de Raphaël ben Sim'ha Joëlle Esther bat Denise Dina Qu'Hachem leur accorde brakha vé hatslakh

La réussite spirituelle et matérielle de Patrick Nissim ben Sarah Martine Maya bat Gaby Camouna Qu'Hachem leur accorde brakha vé hatslakh

MERCI HACHEM pour tous ces Nissim et Niflaot que Tu réalises chaque jour envers Ton peuple

La guérison complète et rapide de tous les malades de Am Israël à travers le monde

POURQUOI PAS VOUS??



## Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhai Bismuth

Si l'on peut faire confiance à un simple être humain pour avaler des cachets, de toute évidence nous pouvons faire confiance au Maître du monde. Si le médecin agit d'après son diagnostic, Hachem agit de la façon la plus sûre qui soit, Il est le Créateur.

C'est pour cela que les capacités qu'Il nous accorde devront être mises au service de la Torah et des Mitsvot.

Il sera difficile de nous en dire incapables, car le verset nous dit : « Il insuffla dans ses narines un souffle de vie. », Il nous offre une parcelle Divine, alors est-ce pour s'occuper seulement du monde profane ?

Dans les Téhilim (50;21) nous lisons : « Je vais te réprimander et étaler les choses devant tes yeux. » Sur ce, le Midrach nous enseigne que dans le Olam Haba, Hachem nous réprimandera d'après les occasions que nous aurons eues d'accomplir une Mitsva, en fonction de nos capacités. Le jugement se fera en fonction de nos capacités à atteindre le but. D'après cela, le jugement d'un homme simple pourrait être moins rigoureux que celui d'un homme plus intelligent dont on attendait forcément plus.

Hachem ne demandera jamais plus que ce dont nous sommes capables. Par contre l'on attend de nous l'exploitation maximum de nos possibilités. Lorsque l'on voit un Juif prix Nobel, grand avocat ou savant en mathématique, devons-nous être fiers de lui ou nous inquiéter de son Jugement Futur ?

Il représente une « berakha levatala », un potentiel gâché, il a utilisé des capacités Divines au service du profane. Il a perdu l'occasion de mettre ses capacités au service de la Torah, de la Halakha... C'est comme utiliser une Ferrari de formule 1 pour livrer des pizzas !

La guémara (berakhot 58a) nous enseigne que nos sages ont institué une bénédiction à la vue d'un savant goy mais pas à la vue d'un savant juif (ex: Einstein ou autre prix Nobel de notre communauté). Car cette

## OPTIMISER SON POTENTIEL (suite)

sagesse reçue aurait du être mis au service de l'étude de la Torah et non pour les matières profanes.

Eliaou Hanavi rencontra un jour un pêcheur et lui demanda s'il consacrait du temps à l'étude de la Torah. L'autre lui répondit qu'il ne pouvait pas car c'était trop compliqué pour lui, cela n'était pas accessible à un esprit simple comme le sien. Eliaou Hanavi accepta la réponse et s'assit près de lui pour le regarder s'adonner à son travail. Le pêcheur se mit à fabriquer un filet, fit des nœuds compliqués et divers, et s'efforça du mieux qu'il put, et avec intelligence, à sa besogne.

Impressionné par ses gestes si précis et adroits, Eliaou Hanavi lui demanda comment il savait faire tout cela. Le pêcheur lui répondit qu'il était parti de rien, qu'il était allé étudier chez un maître qu'il avait longtemps observé avant de pouvoir enfin tenter de l'imiter. Et à force d'efforts et d'entraînements, il avait réussi à exceller dans ce domaine.

Eliaou Hanavi le regarda alors fixement, et lui demanda pourquoi il n'avait pas fait la même chose avec la Torah.

Se rendant compte de son erreur et de tout ce temps qu'il avait laissé passer sans étude, le pêcheur fondit en larmes et se rendit sur le champ dans un Beth Hamidrach afin de rattraper tout ce temps perdu.

Comme l'a fait remarqué Akiva avant d'être le grand Rabbi Akiva, si des gouttes d'eau peuvent avec le temps creuser une pierre, assurément que les mots de la Torah peuvent pénétrer dans le cœur de chacun.

Nous devons adapter notre comportement et nos actes à ce Néféch qui est en nous.

Si l'on veut briller et éclairer le monde de Kédoucha, il suffira juste de nous abreuver à la bonne source et de nous rappeler qu'une Âme Juive ne s'alimente ni avec des piles, ni à l'énergie solaire... mais uniquement avec la Torah et ses Mitsvot.

Rav Mordékhai Bismuth  
mb0548418836@gmail.com



## Au puits de la Paracha

Hagaon Harav Elimélekh Biderman

Lorsque pointe l'aube : tout progrès spirituel ne peut germer que de l'obscurité et de l'échec La Guémara enseigne (Avoda Zara 8a) que le jour où Adam, le premier homme, fut créé et que le soleil se coucha, il se lamenta en disant : « Malheur à moi ! A cause de ma faute, le monde s'est obscurci et va revenir au néant (...). » Il continua à pleurer ainsi toute la nuit et lorsque l'aube pointa, il s'écria : « Tel est le cours naturel du monde ! » En voyant l'obscurité s'abattre sur le monde, Adam pensa que tout espoir était perdu, qu'il n'avait aucun moyen de se repentir ni de se relever de la faute d'avoir mangé le fruit de l'arbre de la connaissance. Son péché était tellement grave que le monde était sur le point d'être anéanti. Cependant,

lorsqu'il vit pointer l'aube et briller le soleil, il prit conscience que le cours normal des choses était que, au contraire, c'était justement après un échec que la lumière pouvait surgir à nouveau et l'illuminer comme celle du soleil. Il est superflu de préciser en quoi cela nous concerne. Chacun d'entre nous dans son existence traverse des périodes obscures pendant lesquelles il se lamente en pensant : « Malheur à moi ! A cause de mes fautes, ma vie n'a plus de sens (...). » Et il continue ainsi à pleurer sur son triste sort pendant toute la

durée de ses épreuves. Qu'il sache que tel est le cours naturel du monde et qu'il accepte ces épreuves avec amour et confiance : très vite l'aube de la délivrance pointera et éclairera de nouveau son existence. D'après ce qui précède, on pourra comprendre le Midrach (Yérouchalmi Brakhot 8, 5) selon lequel "la nuit qui suivit (la sortie du premier Chabbat de la Création), Hachem donna l'idée au premier homme de frapper deux silex dont il sortit du feu sur lequel il prononça une bénédiction".

Cela vient évoquer que même au plus profond de l'obscurité, l'homme est toujours en mesure de trouver la lumière, grâce à sa réflexion. C'est à cause de ce don de discernement reçu à ce moment-là que nos Sages ont institué la bénédiction de "Atta 'Honantanou" prononcée à l'issue du Chabbat. Car c'est cette faculté qui permet à l'homme de distinguer entre la lumière et l'obscurité et de trouver cette lumière précisément au sein de l'obscurité. La Guémara (Chabbat 86b) rapporte à propos du

## 974 FOIS !

verset : « C'est une chose qu'Il a ordonnée pour mille générations » (Téhilim 105, 8) que la Torah a été créée mille générations avant son don sur le Mont Sinaï (974 générations depuis la génération du monde). Et le Midrach ajoute à cela que le Saint-Béni Soit-Il créait alors des mondes et les détruisaient jusqu'à ce qu'il crée celui-ci. Rabbi Haïm Chemoulévitch voit dans cet enseignement une redoutable allusion : nombreux sont ceux qui se plaindrent en prétendant : « J'ai déjà essayé de me prendre en main mille fois, et rien n'y a fait, je retombe à chaque fois... Que puis-je y faire ! » C'est à cette intention que nos Sages nous dévoilent que le Saint-Béni-Soit-Il Lui aussi (si l'on peut dire) créa alors

des mondes qu'il détruisit ensuite. Malgré tout, Il continua à chaque fois à créer de nouveaux mondes jusqu'à ce qu'il crée finalement le monde dans lequel nous vivons. Dès lors, pourquoi l'homme fait de chair et de sang se découragerait, tant qu'il n'a pas tenté également 974 fois de se renforcer, à l'instar de son Créateur qui ne cessa de créer le monde 974 fois !

Le Sforno dans son commentaire sur notre Paracha (4, 6) exprime explicitement

cette idée : « Lorsqu'existe une réparation possible à ce qui a été endommagé, on ne devra pas s'affliger sur ce qui est passé, mais il faudra s'efforcer au contraire d'obtenir cette réparation en vue de l'avenir. » Lorsque Caïn se vit refuser son offrande, il est écrit alors : « Hachem dit à Caïn : pourquoi es-tu irrité et pourquoi es-tu affligé ? Si tu t'améliores, tu pourras te relever. » (4, 6-7) Certains expliquent que le Créateur lui dit la chose suivante : « Même si tu as échoué dans ce domaine et que tu n'as pas offert ton sacrifice comme il convenait (raison pour laquelle il n'a pas été agréé), un argument de taille t'est cependant reproché : est-ce une raison de te décourager ? Pourtant, l'homme est en mesure de se relever de n'importe quel échec et de progresser grâce à celui-ci encore davantage ! « Si tu t'améliores, tu pourras te relever », tu pourras t'élever encore bien plus haut que là où tu étais jusqu'à présent ! »

Rav Elimélekh Biderman



## L'anecdote de la semaine

Rav Moché Bénichou

# L'AGENT INTERMEDIAIRE

«L'Eternel se montra favorable à Hével et à son offrande» (4-4).

Deux commerçants se rendirent à la grande foire afin d'acheter de la marchandise, commença le rav "Ollélot Efraïm" ztsl. La parabole relate que les deux marchands venaient de deux villes différentes et chacun d'entre eux avait un très grand supermarché en ville. Comme les deux marchands désiraient acheter les mêmes marchandises et leurs commerces n'étaient pas concurrents, ils décidèrent d'effectuer leurs achats ensemble. Ils avaient chacun à leur disposition un crédit sans limite et comme ils avaient l'intention d'acquérir beaucoup de marchandises, ils avaient la possibilité de faire descendre les prix considérablement et de faire de gros bénéfices. En effet, les deux marchands n'eurent pas besoin de sortir de leur hôtel. La rumeur les devança dans toute la foire. Les commerçants et les agents intermédiaires vinrent à leur devant pour leur proposer toutes sortes de transactions accompagnées de plusieurs propositions de prix. Les deux marchands n'eurent que l'embarras du choix pour discuter des prix et décider quelles propositions étaient les plus intéressantes.

Un agent intermédiaire vint vers eux: "J'ai entendu que vous achetez des marchandises de premier choix comptant si le prix est bon marché".

"C'est juste", répondirent-ils en chœur. "J'ai entendu que vous achetez des marchandises de premier choix comptant si le prix est bon marché". "C'est une excellente marchandise que je vous vends à un prix moindre que la moitié de sa valeur. Il s'agit d'un terrain agricole d'excellente qualité qui donne un très bon rendement. Les propriétaires ont besoin d'argent de manière urgente et sont prêts à le vendre à moitié prix. Si vous négociez un peu, vous pourrez même faire encore descendre le prix."

"D'accord !", déclara l'un des marchands, les yeux étincelants.

"Quelles sottises !", répondit l'autre.

Le premier se mit en colère contre son partenaire d'avoir réagi si négativement: "Comment osez-tu trancher ainsi le contrat ? Cette transaction vaut peut-être la peine d'être discutée et nous fera gagner des bénéfices. Ce n'est pas tous les jours que l'on reçoit une proposition au tiers du prix de vente".

"C'est bien vrai", acquiesça l'autre marchand, "mais à qui cette transaction sera-t-elle profitable et bénéfique ? Pour l'habitant de cette ville qui cherche une source de profit dans l'agriculture. Il veut acheter un terrain à un prix bon marché, le cultiver avec zèle et récolter les fruits de son travail. S'il ne réussit pas, il pourra le revendre à un bon prix et faire des bénéfices. Quant à nous, nous ne sommes ici que de passage, nous habi-

tons dans d'autres villes éloignées et nous nous apprêtons à y retourner bientôt. Nous sommes là pour acheter des marchandises transportables, alors que ferons-nous d'un terrain agricole qui restera derrière nous ? ! Il restera abandonné !"

Son partenaire comprit et fut d'accord avec lui.

Cette parabole nous enseigne le message suivant: notre âme est descendue dans ce monde pour acheter de la marchandise à un bon prix puis la rapporter à sa source dans le monde supérieur où elle recevra de gros bénéfices: étudier la torah, dont chaque mot que nous étudions ou entendons est une mitsva en soi-même, et acquérir des mitsvot et des bonnes actions. Chaque mitsva fait mériter une part au Gan Eden, et la moindre parcelle de la plus petite part du Gan Eden est plus belle qu'une vie entière dans ce monde ci; quel bénéfice merveilleux !

Mais voilà que vient un "agent intermédiaire" dont le nom est le yétsér hara, pour nous proposer une transaction alléchante à un prix bon marché: acheter ici, dans notre monde, des "terrains", des biens immobiliers que l'on ne peut pas emporter dans le monde éternel et les échanger contre le bonheur éternel. En effet, "Ni l'argent, ni l'or, ni les pierres précieuses, ni les perles, n'accompagnent l'homme; seulement la torah et les bonnes actions". Il sera considéré comme un idiot s'il se laissait tenter à acheter ces biens immobiliers au lieu d'acquérir la vie éternelle qui l'enrichirait considérablement dans l'autre monde.

Le rav termina sa parabole en expliquant que la torah fait allusion à cet enseignement dans la parabole qui traite de Caïn et Hével qui se sont partagés le monde: Caïn s'est approprié les terres et Hével les biens mobiliers. En effet, Hével comprit que les biens matériels de ce monde ne valent rien comparés aux biens transportables qu'il peut emporter avec lui dans le monde éternel. Caïn, de son côté, s'est attaché aux biens terrestres de ce monde et aux propriétés matérielles, tel ce marchand qui désirait acheter le terrain agricole dans la ville où la foire avait lieu. Comme il est écrit: "L'Eternel se montra favorable à Hével et à son offrande, mais à Caïn et à son offrande, il ne fut pas favorable".

Adoptons nous aussi cette manière de vivre: ne pas s'immerger entièrement et ne pas investir tout notre capital et notre énergie pour un terrain que nous devons laisser derrière nous. Au contraire, accordons une heure de plus pour un cours de torah, pour écouter une cassette de torah en voyageant, pour étudier un livre de torah à nos heures libres. Ainsi, D. nous sera favorable et recevra notre offrande.

(Mayane HaChavoua)



Rav Moché Bénichou



couverture souple - 98 pages



## Guide complet de la Hafrachat 'hala

### Récits, lois et téfila

Téléchargez un extrait sur [www.OVDHM.com](http://www.OVDHM.com)



Ashdod-Ashkélon : 058.757.26.26 | Tel-aviv : 054.841.88.37 | Bnei Brak-Raanana : 054.841.88.36 | Natanya : 052.262.88.35



Vous appréciez «La Daf de Chabat» et désirez faire partie des abonnés ou participer à son édition, veuillez prendre contact [dafchabat@gmail.com](mailto:dafchabat@gmail.com)

Retrouvez-nous sur [www.OVDHM.com](http://www.OVDHM.com)

Ne pas transporter ce feuillet dans le domaine public le Chabat - Ne pas lire ce feuillet pendant la téfila et la lecture de la torah  
VEUILLEZ A DEPOSER CE FEUILLET DANS UN ENDROIT COMPATIBLE AVEC SA KEDOUCHA